

**Première étape de réflexions et questionnements  
en vue d'un retour en classe  
en période de Covid-19**

**Présentation conjointe de la  
Fédération des Associations de Musiciens Éducateurs du Québec (FAMEQ)  
et de la  
Fédération des Harmonies et des Orchestres Symphoniques du Québec  
(FHOSQ)**



Le 23 avril 2020

## Introduction

La FAMEQ et la FHOSQ travaillent au service des musiciens éducateurs du Québec depuis des décennies. Ayant remarqué qu'une grande insécurité s'est manifestée chez nos enseignants et nos directeurs musicaux à la suite de l'annonce de la prochaine réouverture des écoles, nous avons décidé de vous soumettre quelques éléments inspirés des commentaires recueillis. Notre expérience nous a trop souvent démontré que, lors de changements de pratiques dans le milieu de l'éducation, de la culture et du loisir, un cadre général est prévu sans toutefois apporter de réponses aux problématiques particulières liées à l'enseignement de la musique. Ces préoccupations concernent autant les enjeux pédagogiques que la gestion des lieux et du matériel utilisé. Nous espérons que notre contribution vous sera profitable et qu'elle vous aidera dans la planification du cadre de travail des spécialistes en musique. Dans le contexte où la majorité de la population prend les enjeux de santé très au sérieux et que les enseignants portent en eux un intense désir de bien accomplir leur tâche, ils ont besoin d'informations complètes.

Loin d'être campées dans des positions incriminantes, nos organisations souhaitent mettre en lumière les difficultés qu'il nous semble possible d'éviter. Dès que la vision d'un prochain retour en classe sera plus précise pour vous et que les balises et les consignes seront décidées, nous collaborerons avec plaisir à leur diffusion. Nous souhaitons y contribuer par le biais d'un outil offrant des réponses précises adaptées à l'enseignement et à la pratique de la musique et validées aux instances appropriées. Nous réfléchissons aussi à la production de quelques outils facilitant l'éventuel retour en classe et à la normale pour les ensembles musicaux communautaires et municipaux. Notre objectif est de produire un tel document au moins cinq jours ouvrables avant la reprise du travail en milieu scolaire.

En espérant que la collaboration que nous vous proposons soit reçue comme un atout dans cette période de réflexion,



Stéphane Proulx  
Président FAMEQ



Josée Crête  
Présidente FHOSQ

## 1. Questions essentielles à la planification

Les orientations ministérielles dicteront d'entrée de jeu le cadre de planification à déployer par les enseignants. **Bien entendu, plus les objectifs, les attentes et les moyens mis en place seront compris de façon claire, plus le travail des enseignants et directeurs musicaux sera exercé avec fluidité.**

Dans un premier temps, la question sanitaire est primordiale. Les deux prochaines parties du document utilisent une échelle de notre cru, évitant de référer à des questions qui n'auraient plus leur raison d'être à un niveau sanitaire inférieur :

- Un niveau « élevé » des attentes serait pour nous similaire à celui du milieu hospitalier, gestion irréalisable dans le milieu scolaire. Nous l'éliminons d'emblée.
- Le « haut » niveau sanitaire s'approcherait quant à lui de la réalité en milieu commercial avec peut-être l'ajout de masques. Cependant, plusieurs questions demeurent, notamment la notion de distanciation physique et son respect par les plus jeunes élèves. La complexité et le temps nécessaire à l'application demanderaient d'être soutenus par différentes mesures.
- Le « bas » niveau sanitaire impliquerait plusieurs mesures d'hygiène, mais ignorerait plusieurs attentes quant à la distanciation, à l'exception des contacts directs. Il permettrait une pratique pédagogique près de la gestion habituelle, mais impliquerait l'ajout de ressources externes et demeurerait un défi chez les plus petits.
- Le niveau « inférieur » ne contient pas vraiment d'encadrements pour limiter la contamination, mais maintient de nombreuses questions sur les attentes pédagogiques, la gestion des élèves à domicile, la gestion de l'insécurité des parents, la sécurité du personnel et l'utilisation du matériel.

La question des ressources disponibles viendra rapidement. L'enseignant en musique, tout comme l'enseignant en éducation physique, utilise régulièrement un grand nombre d'objets pour soutenir son enseignement. Il gère souvent des locaux sans place assignée pour chacun des élèves. **Y aura-t-il un budget prévu pour l'approvisionnement et l'utilisation de désinfectants appropriés afin de ne pas détériorer prématurément le matériel de la classe ?**

**L'enseignant qui voit ses groupes les uns à la suite des autres dans un temps limité, pourra-t-il compter sur des ajouts en conciergerie pour assurer la désinfection des grandes surfaces, aider au nettoyage des instruments utilisés et lui permettre de se concentrer sur ses activités pédagogiques habituelles ?**

En ce qui concerne la gestion des élèves et la planification pédagogique, nous serons aux prises avec des élèves dont la santé est à risque, d'autres où les parents choisiront de les garder à la maison et d'autres qui s'absenteront de façon désynchronisée pour 14 jours,

lorsque qu'ils sont contaminés. Il paraît inévitable que cela rende l'uniformité du suivi de nouveaux apprentissages très ardu. **Les attentes de fin de cycle demeureront-elles exclues de l'équation, afin de se centrer sur la consolidation des acquis et non sur l'ajout de nouveaux apprentissages ?**

**Enfin, est-ce que des outils de références seront disponibles pour répondre rapidement aux questions relatives à la situation de la Covid-19 ?** Seront-ils disponibles pour les acteurs du milieu de l'éducation ? Nous pensons ici à un site internet, mais aussi à une ligne téléphonique privilégiée pour les acteurs du milieu de l'éducation, à des documents présentant les attentes du MÉES pour nous guider et nous y référer en cas de questions de parents, à des outils présentant les plus récentes informations sur les modes de propagation du virus, de désinfection des différentes surfaces ou différents matériaux, la durée de vie du virus sur ces derniers, et tout autre document permettant d'expliquer clairement les enjeux et d'apaiser les craintes des élèves, des enseignants et des parents.

En somme, les réponses aux questions essentielles afin que les enseignants puissent jouer pleinement leur rôle et diriger toutes leurs énergies vers les jeunes.

## **2. Réalité au préscolaire et au primaire**

Au cours des dernières semaines, les médias ont souvent signalé que les enfants sont de formidables vecteurs de contagion. La gestion de l'impulsivité, même la plus amicale, est un défi fréquent en milieu préscolaire et primaire. C'est encore plus vrai en période de pandémie. Comme il y a déjà beaucoup à penser dans la gestion habituelle d'une classe, les enseignants auront besoin de propositions d'adaptations réfléchies avant d'y retourner. Au-delà du nettoyage des bureaux, il faudra prévoir les contacts lors de l'habillage, des rangs, des déplacements, des toilettes et buvettes, les repas à la cafétéria, etc. En plus de cette liste chargée, les enjeux spécifiques à la réalité des enseignants en musique demeurent : de courts délais entre deux périodes avec des groupes différents, l'importance de nettoyer rapidement le matériel utilisé et l'espace de travail, la gestion du matériel des élèves, l'encadrement pour le chant, le jeu à l'instrument, les locaux partagés, etc. Même dans un cas de mesures de réintégrations progressives, devront être considérés certains services ou outils additionnels.

**La gestion de l'impulsivité risque d'être un enjeu de taille** même avec les mesures de « bas » niveau sanitaire. Refuserons-nous les câlins ? Pourquoi ? Le retour en classe sera un peu comme une deuxième rentrée scolaire. Aurons-nous un contexte pour accueillir les jeunes dans le calme, malgré l'excitation des retrouvailles ? Combien de jours seront nécessaires à l'appropriation des comportements sanitaires souhaités ? Aurons-nous

rapidement accès à la collaboration nécessaire pour nos élèves qui cherchent un peu plus de conflits pour exister ? L'impulsivité dans un local à aire ouverte sera particulièrement délicate à gérer, surtout s'il est exigü.

**L'un des éléments le plus aidants pour sécuriser tout le monde, nous le répétons, est l'adoption de mesures précises et uniformes nécessaires**, sans égard au niveau sanitaire adopté. Souvent, les spécialistes s'adaptent aux différentes réalités des classes et aux différents outils en place. Dans le contexte actuel, il faut des consignes et des outils visuels communs pour tous. De façon générale, il y a le lavage des mains, tousser dans son coude, mais aussi les nouveaux comportements à adopter comme l'espace de distanciation physique à maintenir, les mains sur les cuisses, pas sur le visage, ni au sol ou sur le banc.

Le battement qui sépare deux périodes de classe consécutives est généralement de deux à cinq minutes. C'est bien peu de temps pour un nettoyage rapide des bancs, des chaises ou du plancher où les élèves ont pris place, les tables, les crayons du tableau blanc interactif ou les instruments que l'on s'est permis d'utiliser pour que la passion s'exprime encore un peu. Il est vrai que les autres périodes sont juxtaposées aux récréations, mais dès que l'on a une garde ce temps disparaît. **Est-ce que la solution sera de responsabiliser nos jeunes pour qu'ils nous aident ? Est-ce acceptable d'un point de vue sanitaire ou l'aide devrait venir de la conciergerie qui serait ajoutée à l'école ? Dès que l'on dépasse le niveau « inférieur », le temps et le soutien deviennent des enjeux.**

Dans un « haut » niveau de gestion sanitaire, nous nous attendons à devoir restreindre notre utilisation des instruments. Cependant, il est difficile d'envisager de continuer à planifier des périodes passionnantes en abolissant l'utilisation des instruments, des fiches de jeu, des pictogrammes ou des feuilles de points pour certains, etc. **Nous avons besoin qu'une réelle réflexion soit faite sur les produits qui seront mis à la disposition des enseignants de musique pour l'efficacité, la rapidité, mais aussi pour que les produits n'endommagent pas prématurément les instruments. Le bois, les cordelettes et les peaux naturelles ne doivent pas être asséchés. Les métaux doivent être nettoyés avec un produit sans risque pour la rouille.** Sur ce point, au moment d'écrire ces lignes, nous projetons utiliser notre partenariat avec les différents acteurs de la vente d'instruments de musique pour élaborer une série de stratégies et une liste de produits à privilégier. Nous vous communiquerons ces informations, une fois colligées.

Comme nous l'évoquions plus tôt, le changement de groupes pour les spécialistes nous amène à croire que la classe elle-même demandera un nettoyage minimal. Comme en éducation physique, les jeunes s'assoient au sol, qu'il soit fait de tapis ou d'une surface

lisse. Nous avons aussi de l'ameublement à considérer. **Quel soutien, quelle méthodologie sera proposée selon un « bas » ou un « haut » niveau sanitaire ?**

Prévoir et faciliter le nettoyage sera d'autant plus important dans les milieux où les locaux sont partagés. **La réalité des locaux partagés prend des formes très variées au Québec, que ce soit avec la bibliothèque, le service de garde ou le spécialiste d'anglais. Une petite variation de plus à prévoir sur le même thème. Cette réalité demeure un enjeu, peu importe le niveau sanitaire attendu, puisque les habitudes sont différentes d'un contexte à l'autre et que la prévisibilité des zones de contamination est plus difficile à établir.**

La musique étant très dynamique, il existe plusieurs risques de contamination à prévenir au-delà du niveau « inférieur ». **Un questionnement circule parmi les enseignants en musique qui auront besoin de conseils précis de la Santé publique au sujet de la pratique du chant et des différents instruments à vent.** D'abord motivés par le désir de mettre les bonnes pratiques en place, ils veulent aussi avoir les explications nécessaires pour calmer les inquiétudes.

### **3. Réalité au secondaire**

Tout comme au préscolaire et au primaire, la question de distanciation sociale revient. Les salles de classe ne permettent pas d'avoir deux mètres entre les élèves, car dans certaines écoles, un ensemble peut atteindre plus de 60 élèves. **La distanciation pourrait-elle être atteinte en divisant les groupes en deux ou en trois pour réduire le nombre d'élèves par classe? D'autres modes de gestion, comme les masques artisanaux, seront-ils proposés?**

Dans un niveau sanitaire « haut » et considérant que la propagation du virus se fait le plus souvent par des gouttelettes expulsées du corps, **que recommandez-vous pour les élèves/musiciens jouant d'un instrument à vent qui produit des gouttelettes de salive et de la condensation dans l'air et sur le plancher.**

Les cours de musique au secondaire sont axés sur la musique d'ensemble. Nous aimerions savoir si les pratiques de base d'entretien et de nettoyage dans le guide «Prévention et contrôle des infections dans les services de garde et écoles du Québec- Guide d'intervention édition 2015» sont toujours valides ou des mesures plus poussées devront

être mises en place pour désinfecter les instruments? **Le partage d'instrument entre plusieurs élèves est une réalité dans maintes écoles.** Un instrument peut être joué par 3 ou 4 élèves différents dans la même journée. **Pour l'enseignant qui voit à la réparation d'un instrument récemment utilisé, y aura-t-il une méthodologie d'intervention proposée?**

Les enseignants en musique auront-ils un budget conséquent pour gérer la désinfection adéquate (germicide, alcool en vaporisateur, savons autres que ceux présents à l'école afin de prévenir l'usure des instruments, etc.).

Entre les périodes d'enseignement, les battements varient généralement de sept à vingt minutes, ce qui laisse peu de temps pour désinfecter une flotte d'instruments ainsi que les surfaces de la classe (lutrins, chaises, plancher où les instruments à vent ont vidé la condensation de leur instrument). Est-ce que la solution sera de responsabiliser nos jeunes pour qu'ils nous aident à désinfecter leur instrument pour le prochain élève ou l'aide devrait venir de la conciergerie qui serait ajoutée à l'école ? Dès que l'on dépasse le niveau « inférieur », le temps et le soutien deviennent des enjeux. Pour informer et sensibiliser les élèves, de la documentation sur la durée de vie du virus sur les objets (bois, métal, peau naturelle, plastique) serait très utile.

Pour diminuer la charge de travail attribuée au maintien du minimum de risques sanitaires, la pratique de se laver les mains est à la base des pratiques à privilégier? **Est-ce que les budgets permettront l'installation de distributeurs de mousse à base d'alcool à l'entrée de chacun des locaux?**

**Nos enseignants travaillent parfois dans des locaux sans fenêtres ou sans ventilation d'air efficace, y a-t-il des risques accrus de contamination?** À quelle fréquence les tapis dans les locaux de répétition devront être nettoyés?

Depuis nombre d'années, les enseignants en musique du Québec contribuent à une offre pédagogique riche et stimulante pour les élèves. Ils se sont adaptés et ont présenté différents modèles en matière scolaire et parascolaire. Il nous paraît essentiel que dans la planification de la nouvelle réalité scolaire, regardant vers l'année prochaine, de protéger les projets déjà établis (harmonies, *stage band*, groupes vocaux, etc.) des considérations basées sur la peur et de l'instabilité actuelle.

Nous voulons également souligner que plusieurs ensembles communautaires répètent et utilisent les instruments des écoles primaires et secondaires. Bien que les mesures

gouvernementales ne sont pas levées pour ce type de rassemblement, une réflexion devra être faite pour s'assurer que les risques de contamination soient au minimum pour les enseignants, les directeurs musicaux et les élèves/musiciens.

## **Conclusion**

En conclusion, nos fédérations réitèrent leur offre de collaboration pour toutes démarches de réflexion ou tous comités de travail. Pour le présent exercice, nous avons sondé près de 200 enseignants, créé un groupe de travail d'enseignement préscolaire et primaire et un autre pour le secondaire, spécifiquement dédié aux conditions d'exercice en périodes de covid-19. Nous avons une autre table de réflexion pour la réalité des orchestres et harmonies. Nous serons toujours ravis de partager notre expertise avec vous sur des sujets d'actualité comme la situation sanitaire actuelle et pour tout autres sujets reliés à la réalité de l'éducation musicale au Québec.

Il est bon de rappeler l'adage « la musique adoucit les mœurs » et que chaque année les enseignants en musique du Québec voient de la légèreté et de l'émerveillement dans les yeux de leurs élèves. Dans ces temps de brume trop dense où nous avons dû nous isoler, chanter ensemble, jouer de façon synchronisée, c'est se reconnecter à l'essence de sa citoyenneté, se sentir vivre ensemble. Même s'il y a beaucoup à considérer, la science nous dit bien à quel point la musique est un investissement santé.